

Notre avenir

Cahiers > La dernière histoire belge

Le 1er novembre 2007 | | 2 messages

La presse internationale et aussi la presse belge ont imaginé des solutions possibles pour l'avenir de la Belgique. Voici 3 scénarios possibles pour aujourd'hui ou peut-être pour dans quelques années.

Le compromis

Les politiques wallons, flamands et bruxellois finiront par s'entendre. Comme les autres fois, il y aura un accord, un compromis « à la belge ». Ce compromis tiendra le temps qu'il pourra... soit jusqu'à la chute ou la fin du prochain gouvernement. Quels sont ces compromis ? Bruxelles est actuellement entouré de communes flamandes, sans frontières directes avec la Wallonie. Les francophones voudraient que les communes à facilités au sud de Bruxelles deviennent wallonnes. Il s'agit de Rhode-Saint-Genèse et de Drogenbos. D'un autre côté, les flamands voudraient que l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde perde ses facilités électorales. Actuellement, le système permet à des francophones habitant la Flandre de voter pour des partis francophones dans ces communes. Ce sont donc des francophones qui sont au pouvoir dans ces communes flamandes.

L'indépendance

Le pays éclate. La Flandre et la Wallonie deviennent deux pays différents. Mais il reste quelques « détails » délicats. Que fait-on du Roi ? Que fait-on des communes à facilités ? Que fait-on de la dette publique ? Que fait-on de Bruxelles ? Certains pensent que Bruxelles pourrait devenir un no man's land. La capitale de l'Europe, autonome, n'appartenant à personne en particulier et à tous les Européens en général. Mais est-ce que les deux régions autonomes -la Flandre et la Wallonie- peuvent vivre sans les richesses de Bruxelles ?

Le rattachement

Chacune des deux grandes régions belges se rattache à un pays voisin. Ainsi, certains petits partis politiques wallons pensent que la Wallonie devrait se rattacher à la France. Nous aurions donc un président de la république et le coq wallon chanterait la Marseillaise ! Actuellement aucun rattachement n'est envisagé pour la Flandre. Car la Flandre pense qu'elle est capable de se suffire à elle-même.

M-L S